

## LES AVENTURES

---

— Laissez-moi rire avec vos calculs d'ardoise et vos prétendues expériences. Je vous demande un peu quelle prise vous avez jamais eue sur moi. Au monde, depuis moi, je me promène maître. Je fais la nuit en fermant les yeux. Je fais la vie à mes pas. je fais le vide par mon absence. La lumière m'appartient. Que je vous oublie et vous voilà mort.

— Essayez.

— Je puis m'égarer au delà de votre conscience. Il est des zones merveilleuses qui n'appartiennent qu'à moi : là commencent ces cristaux, ces fleurs de neige brûlantes parmi lesquelles je me perds au commandement. Ces régions où les palmiers portent des écharpes de femmes, sont les colonies de mon corps. Ma volupté fille désordonnée de ma puissance ne ressemble à celle de personne : parlez, Madame, et dites ce que vous savez (mais ceux qui ont une fois contemplé la majesté divine en gardent, dit-on, pour la vie un tremblement général).

— On voit bien que vous ne connaissez pas grand'chose.

— Vous êtes inepte, Mentor, ainsi que les jugements qu'on porte sur soi-même.

— Vous devenez observateur : le caractère inopportun de la pensée vous apparaît tout à coup. Les bâtons rompus du langage expriment très suffisamment votre état mental.

— Perruque chauve, les problèmes essentiels te font clignoter comme des soleils.

— L'essentiel c'est sans doute ce qui vous exalte ?

— Non : ce qui m'exalte c'est l'essentiel.